

# La littérature à l'opéra : ECM+ : Hockey Noir : André Ristic et Cecil Castellucci

Danielle Shelton

---

Numéro 8, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89142ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Shelton, D. (2018). La littérature à l'opéra : ECM+ : Hockey Noir : André Ristic et Cecil Castellucci. *Entrevous*, (8), 44–45.

L'Ensemble contemporain de musique de Montréal,  
sous la direction artistique de Véronique Lacroix,  
a présenté à Montréal, Toronto et Bruxelles  
une œuvre hybride : l'opéra graphique

## HOCKEY NOIR

Soutenue par le Conseil des arts du Canada,  
la production s'inscrit dans le cadre  
du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération.

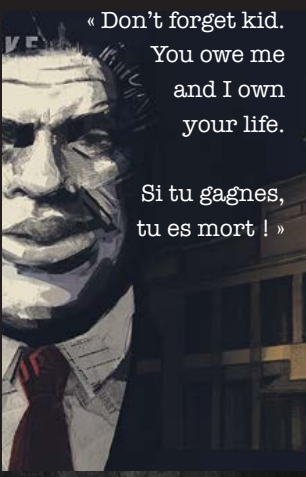
Pour la musique, l'**ECM+** a choisi André Ristic,  
qui lui avait livré en 2010 un « opéra bande dessinée »,  
et pour le livret, Cecil Castellucci, une slameuse rockeuse,  
auteure de romans graphiques pour jeunes adultes.  
Pour ce nouvel opus, le tandem s'est associé à l'illustratrice  
Kimberlyn Porter, reconnue pour puiser son inspiration  
dans les affiches des premiers James Bond, le style  
« film noir » et l'esthétique *cartoon* en clair-obscur des années  
1950, et au designer de projection numérique Serge Maheu.  
Marie-Josée Chartier a réalisé le scénarimage (le *storyboard*) et  
a signé une mise en scène teintée d'un humour satirique.  
La voix hors champ du détective est celle de Jean Marchand.

Le récit de la mystérieuse disparition d'un hockeyeur  
de Toronto en 1951 serait le déclencheur du processus  
de création de cet opéra polar; l'étape suivante aurait consisté  
à visionner de nombreux films noirs de cette décennie.

L'argument retenu ensuite par le compositeur et la librettiste  
est celui d'une enquête dans les méandres du monde interlope  
qui aurait eu la mainmise sur le hockey dans la Métropole  
canadienne de ces années-là. Une histoire improbable et  
tarabiscotée s'est dessinée ensuite, avec des personnages  
caricaturés évoluant dans une atmosphère glauque et  
exploitant la rivalité quasi sacrée Montréal-Toronto.

Ce qui est proposé aux spectateurs est en définitive une œuvre  
d'art lyrique qui utilise les techniques scéniques contemporaines,  
la diction française de la radiophonie d'une époque mythique,  
les accents et le vocabulaire anglicisé du milieu du hockey.

Par le choix de cette langue populaire décomplexée et  
d'un sujet aussi sérieux que le sport national, cet opéra bilingue  
tragicomique réinvente ce genre musical « savant », et s'annonce  
peut-être comme un nouveau classique de la culture québécoise.



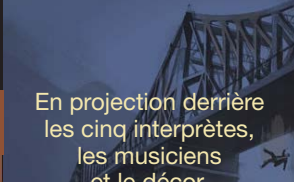
« Don't forget kid.  
You owe me  
and I own  
your life.

Si tu gagnes,  
tu es mort ! »



Il m'tourmente,  
il m'ébahit.

J'ai jamais pensé qu'on  
pouvait gagner.



En projection derrière  
les cinq interprètes,  
les musiciens  
et le décor,  
les mots du livret  
superposés  
aux illustrations  
mêlent le français  
matiné de jodel  
des années 1950,  
l'anglais et  
le français.



Son touche est electric.  
Son cheveu: exotique.



« On dit qu'il y a  
quatre saisons,  
le printemps,  
l'été, l'automne et  
l'hiver. Il y a une  
cinquième saison  
dans cette ville,  
le hockey !

Parfois,  
la vie te lâche  
un coup de fil  
au moment où  
tu t'y attends  
le moins. »



Tu vas retourner  
à sa première ligne. go!



J'suis capable:  
lance- et compte!



Une fille qui connaît  
son hockey.

